

Antienne d'ouverture : Que notre seule fierté soit la croix de notre Seigneur Jésus Christ,  
 En lui, nous avons le salut, la vie, la résurrection ;  
 par lui, nous sommes sauvés et délivrés.

Lecture du livre des Nombres

Nb 21, 4-9

- 4 Ils partirent de Hor-la-Montagne en direction de la mer des Joncs,  
 pour contourner le pays d'Édom.  
 Mais le souffle du peuple fut trop court en chemin, (= perdre patience)
- 5 et le peuple parla contre Dieu et contre Moïse :  
 « Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte pour mourir dans le désert ?  
 Car il n'y a ni pain ni eau,  
 et notre gosier est dégouté de ce maigre aliment. »
- 6 Alors YHWH envoya contre le peuple les serpents brûlants (séraphim),  
 qui mordirent le peuple ;  
 et il en mourut beaucoup du peuple d'Israël.
- 7 Le peuple vint à Moïse, et ils dirent :  
 « Nous avons péché,  
 car nous avons parlé contre YHWH et contre toi.  
 Intercède auprès de YHWH,  
 pour qu'il écarte de nous les serpents. »  
 Moïse intercédait pour le peuple,
- 8 et YHWH dit à Moïse :  
 « Fais-toi un brûlant et mets-le sur une hampe ; Jn 3,14  
 quiconque aura été mordu et le verra, restera en vie. »
- 9 Moïse fit un serpent de bronze et le mit sur la hampe ;  
 et alors, si quelqu'un était mordu par l'un des serpents  
 et regardait le serpent de bronze, il restait en vie.

Graduel : Psaume 78 (77)

Refrain : Proclamez-le dans l'univers : le Seigneur a régné par le bois.  
 Que les arbres des forêts crient de joie.

Quand YHWH les massacrait, ils le cherchaient, ils revenaient et recherchaient Dieu ;  
 ils se souvenaient que Dieu est leur Rocher, le Dieu Très-Haut, leur rédempteur.  
 Ils le trompaient de leur bouche, de leur langue ils lui mentaient ;  
 leur cœur n'était pas ferme avec lui et ils n'avaient pas foi en son alliance.  
 Mais lui, miséricordieux, pardonnait la faute et ne détruisait pas.  
 Maintes fois il retint sa colère et n'excita pas toute sa fureur

Lecture de la lettre de saint Paul aux Philippiens

Philippiens 2, 5-11

- 5 Parmi vous appréciez ce qui (fut) dans le Christ Jésus,  
 6 Lui qui, étant en forme de Dieu,  
 n'estima pas qu'être à l'égal de Dieu était un vol, (usurpation)  
 7 mais il se vida de lui-même, prenant forme d'esclave,  
 se faisant (tel) dans la ressemblance des hommes.  
 Et par son aspect, trouvé comme un homme,  
 8 il s'est abaissé, se faisant obéissant jusqu'à la mort,  
 et à la mort sur une croix.
- 9 C'est pourquoi, Dieu l'a surexalté  
 et l'a gratifié du Nom qui est au-dessus de tout nom,  
 10 afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse  
 parmi les (êtres) célestes et terrestres et souterrains,  
 11 et que toute langue confesse que Jésus Christ est SEIGNEUR,  
 à la gloire de Dieu le Père.

Acclamation de l'Évangile : Alléluia. Alléluia.

Ô Christ, nous t'adorons et nous te bénissons :  
 par ta Croix tu as racheté le monde. Alléluia.

Lors de l'entretien avec Nicodème, Jésus disait :

- 13 « Nul n'est monté au ciel,  
sinon celui qui est descendu du ciel,  
le Fils de l'homme ((qui est au ciel))
- 14 Et de même que Moïse éleva le serpent au désert,  
ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme,
- 15 pour que tout homme qui croit (en Lui)  
ait, par Lui, la Vie éternelle.
- 16 Dieu en effet a tant aimé le monde,  
qu'il a donné le Fils, l'Unique,  
pour que tout homme qui croit en (vers) lui  
ne périsse pas,  
mais qu'il ait la vie éternelle.
- 17 Car Dieu n'a pas envoyé le Fils dans le monde  
pour juger le monde,  
mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

Antienne de Communion : Quand j'aurai été élevé de terre, dit le Seigneur,  
j'attirerai à moi tous les hommes !

---

Le peuple juif rencontre sur son passage des nations que le Seigneur lui avait enjoint d'extirper, – nations coupables d'idolâtrie et dont la fin était arrivée avec l'accomplissement de leurs péchés –, mais fatigué de faire route, le peuple d'Israël murmure contre son Seigneur. Il est alors harcelé dans le désert par la morsure des serpents ; et pris de repentir, il adresse d'ardentes prières à Moïse pour que celui-ci supplie le Seigneur en sa faveur (Nb 21,4-7). Ce Dieu toujours bon et miséricordieux qui, dans ses jugements, laisse place au repentir pour les intéressés (Sg 12,10) leur donna contre les morsures mortelles des serpents ce remède : dresser un serpent sur du bois. Moïse reçoit l'ordre de façonner un serpent d'airain et, après l'avoir fixé en haut d'un bois, de prescrire au peuple que tous ceux qui se sentiraient blessés par la morsure de n'importe quel serpent, aient à regarder aussitôt le serpent d'airain. A cette vue, ils étaient guéris sur le champ (Nb 21,8-9). C'est de la même manière que maintenant encore, on déjoue ce serpent – le diable – dont il est dit par David : « le dragon que tu formas pour te jouer de lui » (Ps 103,26). En effet, quand dans le désert de cette existence, au sortir de vices divers, les êtres que le baptême, telle la mer Rouge, a désormais consacrés, se voient infliger les morsures funestes du diable, qu'ils regardent aussitôt le Seigneur Jésus dressé sur le bois de la Croix, c'est-à-dire qu'ils ne s'écartent pas du médecin céleste, car tout homme qui le voit et croit en lui, – comme il le dit lui-même dans l'Évangile – « ne doit pas périr, mais avoir la vie éternelle » (Jn 3,15).

Quodvultdeus, Livre des promesses.

Venu pour être notre Sauveur, Jésus se présente en serviteur dans l'humilité de sa condition : Il a rejoint les siens comme un serviteur rejoint son maître. C'est là un grand mystère de la maîtrise de l'homme sur Dieu. Il exprime toute la qualité de l'amour vrai. Si l'amour n'est pas reconnu, c'est parce qu'il est rarement présent dans son humble pureté. On le rencontre souvent vécu comme une supériorité vis à vis des pauvres qui doivent se montrer reconnaissants de trouver un donateur. En fait, il se pourrait bien que le donateur soit celui à qui l'on donne, tout comme la Samaritaine accueillant Jésus devient sa nourriture et ce qui le fait vivre. Par là s'éclaire aussi la puissance divine située entièrement dans l'amour que Dieu nous porte. Si Dieu est tout-puissant, c'est parce qu'il est aimant, et peut quelque chose sur nous et pour nous, c'est parce qu'il se met à nos pieds dans l'Amour.

Jean Bodson, s.j., Regards sur l'Évangile de St Jean.

Depuis l'origine du monde, le Christ souffre dans tous les siens. Il est le COMMENCEMENT et la FIN (Ap 1,8); caché dans la Loi, révélé dans l'Évangile, il est le Seigneur toujours admirable qui souffre et triomphe dans ses saints (Ps 67,36). En Abel, il a été assassiné par son frère ; en Noé, il a été ridiculisé par son fils ; en Abraham, il a connu l'exil ; en Isaac, il a été offert en sacrifice ; en Jacob, il a été réduit en servitude ; en Joseph, il a été vendu ; en Moïse, il a été abandonné et repoussé ; dans les prophètes, il a été lapidé et déchiré ; dans les apôtres, il a été persécuté sur terre et sur mer ; dans ses nombreux martyrs, il a été torturé et assassiné. C'est lui qui, maintenant encore, porte notre faiblesse et nos maladies, car il est homme lui-même, exposé pour nous à tous les maux et capable de prendre en charge la faiblesse que sans lui, nous serions totalement incapables d'assumer. C'est lui qui porte en nous et pour nous le poids du monde afin de nous en délivrer ; voilà comment la force donne toute sa mesure dans la faiblesse (2 Cor 12,9). C'est lui qui en toi supporte le mépris, et c'est lui que ce monde hait en toi.

Saint Paulin de Nole, Lettres.

Prière de Simon de Cyrène : « Seigneur, aidez-moi à vous aider ! »

Gilbert Cesbron, Journal sans date.